



Etude SWIPSER (Etude ethnographique sur la prostitution des femmes subsahariennes à Schaerbeek)

Année de réalisation : 2018-2019

Porteur : Université de Gand

Pouvoir subsidiant : Commune de Schaerbeek



Objectifs : mieux appréhender la réalité vécue par les femmes d'origine subsaharienne (nigériennes, ghanéennes) impliquées dans la prostitution dans le Quartier Nord



Méthodologie

Le diagnostic a été réalisé par une équipe de chercheurs en ethnographie de l'université de Gand (2 chercheuses belgo-nigériennes au sein d'un groupe de recherche de l'université de Gand à raison de visites de terrain, deux fois par semaine durant 6 mois.

L'étude s'appuie sur 38 interviews de travailleuses du sexe du quartier et d'entretiens avec 11 acteurs travaillant en lien avec la thématique (acteurs de la police locale et fédérale, fonctionnaires municipaux, personnel des organisations non gouvernementales de soutien aux travailleuses du sexe et victimes de traite des êtres humains (Espace P, UTSOPI, PAG-ASA).

Le diagnostic a servi à étayer les réalités vécues par les travailleuses du sexe nigériennes et ghanéennes dans le Quartier Nord et leurs besoins. La commune suit les recommandations émises par l'étude : certaines ont déjà pu être mises en place et d'autres nécessitant investissement et approfondissements sont en cours d'implémentation.



3 éléments clé

- Il existe une tension entre le caractère commercial et résidentiel de la zone. L'existence de deux administrations locales et de deux politiques différentes en matière de prostitution est source de confusion et entraîne une situation d'anarchie.
- Les femmes partagent les mêmes conditions migratoires. Nées en Afrique de l'Ouest, elles ont émigré en Europe où elles portent le double stigmate de

femme immigrée et de prostituée. Toutefois, elles ont des expériences très hétérogènes et il est important de comprendre qu'il n'existe aucune réponse claire aux questions en jeu. Les interventions et les services doivent être adaptés à la personne.

- De nombreuses participantes ne considèrent pas Bruxelles ou la Belgique comme leur domicile. Elles ont, pour la plupart, passé plusieurs années dans un autre pays européen qui les a accueillies à leur arrivée, puis ont déménagé à Bruxelles pour des raisons économiques. Quelques-unes de ces femmes ont un statut de résidence en Italie, en Espagne ou même en Grèce et n'envisagent pas forcément de séjourner longtemps dans le quartier rouge des carrées



3 recommandations à mettre en avant pour le territoire de Schaerbeek

- Il est important que la police et les intervenantes soient honnêtes au sujet de leurs intentions et adoptent des attitudes culturellement sensibles et sans jugement dans leurs interactions avec les femmes.
- Nous croyons que le quartier a besoin d'interventions politiques visant à améliorer la cohésion sociale et à répondre aux griefs des résidents. Cela peut se faire en initiant des partenariats et des projets avec des organisations socioculturelles ou des initiatives de développement communautaire. De plus, l'engagement de médiateurs culturels et de travailleurs de rue dans le quartier pourrait avoir des résultats bénéfiques.
- A long terme, des mesures de sécurité devraient être mises en place après une réflexion approfondie et en dialogue avec les femmes travaillant dans les carrées. Il s'agit par exemple de l'installation de boutons d'alarme à l'intérieur des carrées qui attirent l'attention à l'extérieur, ou de l'installation de caméras de sécurité fonctionnelles dans les rues.
- Nous pensons qu'il est vital que les deux municipalités - Schaerbeek et Saint-Joost - rouvrent les négociations pour parvenir à une vision commune pour le quartier des carrées où les deux municipalités peuvent travailler ensemble en partenariat. La région de Bruxelles-Capitale pourrait jouer un rôle important dans ce processus et soutenir les gouvernements locaux dans l'élaboration et la mise en œuvre de nouvelles réglementations locales de police et d'urbanisme.



Comment accéder à ce diagnostic

Sur le site de PAG-ASA [SWIPSER Report French .pdf \(pag-asa.be\)](#)

Coordonnées de la personne à contacter pour recevoir un exemplaire du diagnostic :
Simon Letellier – 0490 47 78 36 – sletellier@1030.be